# Édito : Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand : « Un service public à la hauteur de vos attentes ».

Bonne année 2024 !

J’adresse à chacun et à chacune d’entre vous, ainsi qu’à vos proches, mes vœux les plus sincères et les plus chaleureux pour cette nouvelle année. Je souhaite qu’elle soit pour vous synonyme de santé, de bonheur et d’épanouissement. En 2024, notre Ville continuera de se tenir à vos côtés au quotidien, aux côtés de toutes celles et tous ceux qui agissent pour le bien commun, le lien humain, la cohésion sociale. Tous les Clermontois et toutes les Clermontoises, chacun d’entre nous, nous aurons tous un rôle à jouer durant cette année qui s’ouvre. Je formule le vœu que nous fassions collectivement preuve de tolérance, de compréhension et de solidarité pour faire vivre notre ville. Je souhaite également avoir une pensée fraternelle pour le peuple ukrainien, et notamment pour notre ville jumelle de Krementchouk, ainsi que pour toutes les populations à travers le monde qui subissent encore aujourd’hui l’horreur de la guerre.

L’année 2023 a été bien remplie ! …

L’an dernier, la Ville et la Métropole ont poursuivi et accéléré les travaux indispensables à notre qualité de vie, actuelle et surtout future. Pour notre territoire, ce sont des transformations d’une ampleur totalement inédite, qui se poursuivront cette année. L’amélioration de nos réseaux d’eau et de chaleur, de nos transports en commun et de nos pistes cyclables, sont des nécessités absolues. Personne ne peut le nier. Ces travaux compliquent inévitablement notre quotidien, et toutes nos équipes se mobilisent pour que cette période soit la plus courte et la plus acceptable possible. En 2023, à Clermont, nous avons pu profiter d’événements où la culture, la solidarité ou le sport nous ont plongés dans l’émerveillement et la convivialité. Nous avons eu la chance unique de profiter de trois étapes du Tour de France et du Grand départ du Tour féminin, d’assister à des éditions records d’Europavox, du festival du court métrage et de Clermont en Rose, de participer au Grand forum associatif, d’inaugurer le 25 Gisèle-Halimi…

Quelles sont les orientations du budget 2024 ?

Il faut rappeler qu’il a été construit dans un contexte économique d’incertitudes et de contraintes fortes. La hausse des taux d'intérêt et l’inflation percutent de plein fouet les finances de toutes les collectivités. Notre priorité a été de jouer notre rôle d'amortisseur économique et social auprès des Clermontois, en conservant un niveau et une qualité de service public à la hauteur de leurs attentes et sans répercuter sur eux la hausse des dépenses à laquelle nous sommes sujets. Pour la 8e année de suite, et conformément à nos engagements, nous n’avons pas augmenté nos taux d’imposition. Idem pour les tarifs de la restauration scolaire et les services du quotidien indispensables aux familles. Avec la préoccupation permanente de conserver des finances saines, nous avons augmenté de 1,5 Millions d’euros la dotation annuelle du CCAS (11,3 Millions d’euros pour 2024) afin de protéger nos concitoyens les plus vulnérables, maintenu notre niveau de subventions (12 Millions d’euros) aux associations qui sont des acteurs essentiels du lien social dans notre ville, tout en poursuivant l’adaptation de Clermont aux enjeux du siècle.

# Retour en images.

## Le souffle du hip-hop.

Zéphyr, spectacle de hip-hop magnifiquement chorégraphié par Mourad Merzouki, était l’un des temps forts du dernier festival des Trans’urbaines. Créé à l’origine pour le départ de la course à la voile en solitaire du Vendée Globe, il a littéralement soufflé le public, jeunes et moins jeunes, par sa puissance et sa beauté.

## Un carnet pour redécouvrir la beauté de Clermont-Ferrand.

C’est lors du dernier Rendez-vous international du carnet de voyage que Samuel Chardon, graphiste d’origine clermontoise, a présenté Clermont-Ferrand en carnet. Né d’une collaboration avec la Ville, ce superbe ouvrage est désormais intégré à la liste de ses cadeaux officiels. Mais on peut aussi le trouver dans toutes les bonnes librairies.

## Festivités.

Sillonnant les rues du centre-ville, la grande parade de Noël a, cette année encore, attiré les foules, le vendredi 24 novembre. Des illuminations, notamment du sapin et de la grande roue, à l’ouverture du marché de Noël place de Jaude, en passant par le spectacle de feu place de la Victoire, la magie de Noël a tout emporté sur son passage !

# À ne pas manquer.

## En bref.

Le Conseil municipal se réunira le vendredi 8 mars, à 16 heures, dans la salle du conseil de l’Hôtel de Ville. La séance est ouverte au public, et il est aussi possible de suivre les débats, en direct ou en replay, sur : www.clermont-ferrand.fr et YouTube.

Pour suivre les travaux menés à Clermont par la Métropole, et adapter, éventuellement, ses déplacements : www.clechantier.fr

## Exposition : Anatomie du Labo : quand les artistes s’inspirent du court métrage.

Floquer un T-shirt ou un tote bag aux couleurs de l’affiche de l’exposition, telle est la possibilité offerte aux visiteurs qui viendront le jour de l’inauguration d’Anatomie du Labo, le 1er février, à la salle Gilbert-Gaillard. Cette 16e édition d’Anatomie du Labo, organisée dans le cadre du Festival du court métrage, dévoilera les créations plastiques très originales d’étudiants et d’artistes inspirés par les films expérimentaux de la compétition Labo. Quant au Festival du court métrage en lui-même, retrouvez toutes les infos à la rubrique « Culture et patrimoine ».

Avec les élèves des lycées de La Martinière-Diderot (Lyon), Saint-Géraud (Aurillac) et de La Fayette (Clermont-Ferrand) ; les artistes Cécile Gambini, Fabienne Cinquin, Marc Brunier-Mestas. Monsieur Brian Cougar, Clément Murin ; les détenues du centre pénitentiaire de Riom et les participants à l’atelier d'art-thérapie de Sainte-Marie.

## Sport : All Star perche, c’est le grand saut !

La 9e édition du All Star perche se tiendra, le jeudi 22 février, à partir de 20 heures, à la Maison des sports. Organisé par SCC, avec notamment le soutien de la Ville de Clermont-Ferrand, le cru 2024 s’annonce prometteur, surtout à quelques mois des JO de Paris. La présence du multiple champion du monde et champion olympique, Armand Duplantis, est notamment annoncée. L’an passé, l’athlète suédois avait battu son propre record du monde à Clermont en franchissant une barre à 6,22m (il a depuis amélioré sa marque d’un centimètre). D’autres grands noms de la perche, chez les femmes comme chez les hommes, seront aussi présents. En marge du meeting, des initiations seront organisées, en journée, pour les enfants.

## Culture : éloge de la ruralité.

Beaucoup de passants se sont interrogés. Et même les danseurs ! Mais d’où sortent les superbes photos noir et blanc exposées dans les vitrines Decaux de la place de Jaude ? Elles sont en fait tirées d’un ouvrage documentaire sur l’Auvergne de la série Traversée, commandée par l’association Clermont-Ferrand Massif Central 2028 à la photographe américaine Anne Rearick.

## Santé : Forum des maladies rares.

Un forum des associations, dédié aux maladies rares, aura lieu, le mercredi 28 février 2024, au CHU de Clermont-Ferrand. Il sera organisé dans le cadre de la Journée internationale des maladies rares par l’association Les ptits Dômes, présidée par le docteur Christine Francannet, médecin généticien. Des stands seront ainsi installés dans le hall du site Estaing (quartier République), entre 10 heures et 18 heures. D’autres stands sont aussi attendus sur le site Gabriel-Montpied (quartier Saint-Jacques).

## Trophée E-Andros : une dernière pour la route.

La 35e et dernière édition du e-Trophée Andros se déroulera, le samedi 27 janvier, sur le circuit de Clermont-Besse. L’occasion de voir, lors de la dernière finale de cette légendaire course automobile sur glace, les meilleurs pilotes sur glace auto et moto, mais aussi des célébrités. Une ultime édition, soutenue notamment par la Ville de Clermont-Ferrand, qui s’annonce mémorable. Plus d’infos sur : www.tropheeandros.com

## Clermont Student Cup 2024 : les étudiants en baskets !

La date de la prochaine Clermont Student Cup est arrêtée : le toujours très attendu challenge sportif interfilières, estampillé Clermont fête ses étudiants, se déroulera le jeudi 21 mars, à partir de 17 heures, au parc urbain et sportif Philippe-Marcombes. Cet évènement, porté par l'Université Clermont Auvergne (UCA) et la ville de Clermont-Ferrand, est ouvert à tous les étudiants clermontois. Au programme : du foot, du basket, du rugby à toucher, de la balle aux prisonniers, du greenball, du mölkky ou encore de la course à pied. Sans oublier de multiples animations. Rendez-vous est pris !

## Vu sur le web.

11 000 : en 2023, vous avez été plus de 4 500 à nous rejoindre sur Facebook, 5 700 sur Instagram et 1 000 sur X… Merci ! Nous avons partagé des centaines d’événements, d’actualités, de photos et de vidéos. Alors si ce n’est pas encore fait, n’hésitez pas à nous suivre sur les réseaux sociaux et vivons l’année 2024 ensemble !

Des photos éclatantes !

Hors événements liés au Tour de France, les superbes photos du feu d’artifice du 14 juillet, prises depuis Montzujet, ont été les plus relayées sur Instagram en 2023 ! Et on comprend pourquoi !

Hashtag Clermont F D :

Retrouvez toute l'actu de Clermont-Ferrand sur clermont-ferrand.fr et sur les réseaux sociaux :

Facebook : villedeclermontferrand

X : @ClermontFd

Instagram : @villedeclermontfd

# L'invité de la rédaction.

## Simon Teyssou : « Le Massif central va devenir désirable ».

Bio express :

1973 : Naissance à Paris,

1977 : Arrivée dans la Creuse, puis le Cantal,

2000 : Diplôme d’architecte à Clermont puis création de l’Atelier du Rouget (Cantal),

2004-2018 : Enseignant à l’ENSACF,

Depuis 2019 : Directeur de l’ENSACF,

Mai 2023 : Global Award for Sustainable Architecture (Prix mondial de l'architecture durable),

Juin 2023 : Grand prix de l’Urbanisme.

Simon Teyssou, directeur de l’École nationale supérieure d’architecture de Clermont-Ferrand (ENSACF), a reçu le prestigieux Grand prix de l’Urbanisme 2023. La reconnaissance d’un travail qui met à l’honneur les territoires ruraux et prône un urbanisme de proximité, sobre et raisonné.

Félicitations pour ce prix, qui plus est obtenu dès le 1er tour de scrutin ! Est-ce une forme de « revanche » de la ruralité et des petites villes ?

Simon Teyssou : Je ne le dirais pas comme ça. Ce qui est sûr en tout cas, c’est que ce prix est lié à l’intérêt croissant que suscitent les territoires ruraux et périurbains, les petites et moyennes villes… Des politiques publiques ciblent ces territoires depuis quelques années, notamment depuis le phénomène des Gilets jaunes, après les avoir sans doute délaissés.

Il existe un regain d’intérêt pour les villes de taille modeste et les zones rurales ?

Je suis persuadé que le Massif central va devenir de plus en plus désirable. Il s’agit d’un territoire en grande partie préservé : l’industrialisation n’y a pas été massive et l’agriculture ne l’a que peu abîmé. C’est un constat global, avec bien sûr des disparités localement. En outre le Massif central restera habitable malgré le changement climatique, a encore des réserves d’eau, une faible densité de population, un foncier abordable…

Vous prônez un urbanisme « de fragments » et « de soustraction ». De quoi s’agit-il ?

Bien souvent, il faudrait ménager plutôt qu’aménager le territoire. Cela implique de penser d’abord aux habitants déjà là plutôt qu’à d’éventuels futurs arrivants. L’anthropisation et les logiques d’aménagement ont abîmé les territoires ruraux et périurbains, et je prône une logique de réparation : renaturation, protection des milieux humides, désimperméabilisation, etc. On pourrait aussi rendre plus désirables certains centres-bourgs en déshérence en les végétalisant, en y apaisant les espaces publics… D’autre part, nous devons impérativement réduire nos déplacements en voiture. Et pour inciter les gens à ne pas la prendre pour aller acheter leur baguette à 500 mètres, il faut encourager les déplacements à pied, à vélo ou en bus avec des aménagements adaptés.

Vous appréciez donc le projet InspiRe ?

Évidemment ! On peut juste lui reprocher de n’arriver que maintenant, mais c’est une nécessité absolue. Clermont évolue, et c’est ce qu’il faudrait faire partout !

L’ENSACF a signé un partenariat avec la Ville et la Métropole. Pour quoi faire ?

Cela acte une volonté commune de travailler ensemble. Environ 40% de nos étudiants sont boursiers ; la Ville et la Métropole contribuent à un fonds destiné à aider ceux qui en ont besoin. Nous organisons ensemble des colloques, des projets culturels, des programmes à l’étranger… Avoir une école d’architecture, c’est une chance pour un territoire et les collectivités le savent. Nos étudiants peuvent mener des travaux pour nourrir la réflexion des élus autour d’un projet, c’est bénéfique pour tout le monde.

# Grand angle.

## Budget 2024 : priorité à votre quotidien !

À l’occasion du conseil municipal du 20 décembre 2023, la Ville de Clermont-Ferrand a adopté son budget pour l’année 2024. Dans un contexte économique fortement contraint, elle réaffirme sa volonté de garantir aux Clermontois des services publics de qualité et accessibles, tout en poursuivant sa dynamique de transition.

## 3 questions à Sondès El Hafidhi, Adjointe en charge des finances.

Dans quel contexte a été construit ce budget 2024 ?

Pour la Ville comme pour l’ensemble des collectivités et des ménages, le contexte économique est difficile. Avec l’augmentation des prix et la hausse des taux d’intérêt, tout coûte plus cher. Nous avons cependant fait le choix de soutenir les services publics que nous proposons aux Clermontoises et aux Clermontois, sans dégrader les finances municipales. Construire un budget est avant tout un acte politique. Il s’agit de traduire financièrement nos priorités, nos décisions, nos orientations. C’est faire des choix.

Lesquels ont primé ?

Le premier de ces choix, c’est le service public. Notre premier poste de dépenses, c’est la rémunération de nos agents municipaux (101 Millions d’euros). Ce sont eux que vous voyez au quotidien, ceux à qui vous confiez vos enfants, qui leur préparent à manger, qui vous accueillent dans les centres sociaux, qui s’occupent de vos demandes d’état civil, qui gèrent les services en lien avec le funéraire, qui assurent la tranquillité publique, etc. Je pense aussi aux agents des Ehpad, aux aides à domicile… La solidarité étant extrêmement importante à nos yeux, nous augmenterons notre contribution au CCAS de 1,5 Millions d’euros cette année, après une hausse de 500 000€ l’an dernier. Le lien social, la convivialité et le partage sont plus que jamais indispensables : nous maintenons notre niveau de subventions aux associations avec 12 Millions d’euros pour vos activités, vos loisirs, vos clubs amateurs… Notre deuxième priorité, c’est soutenir votre pouvoir d’achat. Aucune hausse des taux d’impôts fixés par la Ville, comme tous les ans depuis 8 ans. Mais aussi le maintien du tarif des repas à la cantine, entre autres. En moyenne, la Ville prend à sa charge 80% du prix du repas : là où un repas coûte à la collectivité plus de 12€, les familles payent de 0,50€ à 6,10€ selon leurs revenus. Pendant que les prix des matières premières et de l’énergie explosent, la Ville fait bouclier pour protéger les Clermontois. La troisième de nos priorités, c’est d’investir pour améliorer votre quotidien. Cette année par exemple, la rénovation et l’extension de l’école Duruy sont prévues pour 1,2 Millions d’euros. Nous investissons également pour l’avenir, avec bien sûr en tête la transition écologique. Nous consacrerons cette année un peu plus de 2 Millions d’euros à la végétalisation des cours d’école et la création d’espaces verts de proximité. Et comme chaque année, 3 Millions pour l’isolation thermique des bâtiments.

Un sujet particulier émerge-t-il cette année ?

Pour 2024, nous avons inscrit au budget des moyens importants pour nos politiques jeunesse : 2,2 Millions d’euros (hors masse salariale). La jeunesse, c'est notre avenir à tous, l’avenir de notre planète et de notre démocratie !

## Les chiffres-clés du budget 2024.

Budget total : 237,7 millions d’euros,

Dépenses de fonctionnement : 188 millions d’euros,

Dépenses d’équipement : 28,8 millions d’euros,

0 : hausse des taux d’imposition pour la 8e année de suite,

Désendettement : 8,1 millions d’euros,

Subvention au CCAS : 11,3 millions d’euros,

Subventions aux associations : 12 millions d’euros.

## Répartition des dépenses de fonctionnement par politique publique.

26% : services généraux, administrations publiques et autres services à la population ;

23% : écoles maternelles et primaires, vie étudiante ;

17% : sport et activités jeunesse ;

9% : culture ;

9% : interventions sociales et santé ;

8% : crèches et relais assistantes maternelles ;

4% : aménagement et services urbains, environnement ;

3% : sécurité, tranquillité et salubrité publiques ;

1% : accompagnement des commerces, marché et tourisme.

## Les orientations du budget 2024.

Service public et pouvoir d’achat :

700 000€ pour la poursuite de l’expérimentation de la gratuité des transports en commun le week-end.

Poursuite du gel des tarifs de la restauration scolaire et des principaux services enfance.

Pas d’augmentation des taux d’imposition fixés par la Ville.

Proximité :

1 million d’euros pour la Maison des fêtes et des familles et 180 000€ pour le centre de santé Alain-Laffont aux Vergnes.

3 Millions d’euros pour la poursuite de l’extension du gymnase Thévenet.

Réhabilitation et extension de l’école élémentaire Victor-Duruy pour Millions d’euros (1ère phase).

700 000€ (hors masse salariale) pour la tranquillité publique (dont achat de matériel et poursuite du déploiement du Centre de supervision urbain pour 410 000€).

1,7 Millions d’euros pour le fonctionnement des centres sociaux et les activités de développement social et urbain.

345 000€ pour la mise en œuvre du Schéma directeur du funéraire.

50 000€ pour la mise en service du Bus du droit (projet du Budget participatif).

Transition écologique :

1 million d’euros pour la poursuite du dispositif Respire à la récré.

3,8 Millions d’euros pour la poursuite des travaux d’isolation des bâtiments.

1,1 Millions d’euros pour le remplacement des chaudières au fioul.

0,5 Millions d’euros pour la 1ère phase du site associatif de Beaupeyras.

0,4 Millions d’euros pour l’acquisition et la valorisation des espaces verts de proximité (dont Champfleuri-Petite sœur des pauvres).

350 000€ pour la réalisation de la coulée verte de Vallières (projet du Budget participatif).

Jeunesse :

2,2 millions d’euros (hors masse salariale) pour le déploiement de la politique jeunesse, dont 50 000€ pour le fonctionnement du Conseil municipal des enfants et 100 000€ pour la participation à la création d’un tiers-lieu étudiant.

Transformation urbaine :

2,7 millions d’euros de participation au projet InspiRe et pour la création de lieu d’intensité urbaine.

3,1 Millions d’euros pour la restructuration du quartier La Grande Plaine-Champratel (projet Bamba).

350 000€ pour la réalisation de l’aire de jeux des Vergnes (projet du Budget participatif).

45 000€ pour la rénovation du Lieu-dit en tiers-lieu culturel.

## Vers le Budget carbone.

La Ville de Clermont-Ferrand a engagé une décarbonation de ses activités pour répondre aux enjeux de transition écologique. C’est la vocation première du Budget carbone, dont les objectifs et la méthode ont été définis lors du Conseil Municipal de décembre 2022. À la différence d’un Bilan d’émission des gaz à effet de serre (BEGES), le Budget carbone ne répond pas à une obligation réglementaire et ne fait pas l’objet d’une méthodologie éprouvée.

Cette démarche expérimentale est donc déployée entièrement à l’initiative de la Ville. Le Budget carbone ne correspond pas à une simple « conversion » en équivalent carbone des dépenses en euros. Par exemple, l’empreinte carbone des dépenses d’alimentation est calculée en partant du type et de la quantité des denrées achetées, auxquels sont appliqués des facteurs d’émission spécifiques pour chaque denrée. Dorénavant, le Budget carbone est intégré à la délibération sur le Budget primitif annuel, car la Ville entend conduire de manière conjointe les processus d’élaboration, d’arbitrages et de suivi des deux démarches.

Chaque année, une enveloppe d’émissions de gaz à effet de serre à ne pas dépasser, ventilés par direction et par politique publique, est définie. Ce plafond d’émissions est calculé selon les objectifs de la collectivité en la matière. Pour respecter la trajectoire définie dans le Schéma de transition écologique et énergétique (STEE), la Ville ne devra pas dépasser 15 919 t CO2e en 2024.

D’autres démarches ont été engagées afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre de la Ville :

-Le Plan de sobriété et le Schéma directeur immobilier et énergie : réduction des consommations énergétiques, rénovation thermique des bâtiments, remplacement des chaudières fioul ;

-Le Plan de mobilité employeur afin de décarboner au maximum les déplacements domicile-travail et les déplacements professionnels des agents ;

-Le Schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables (SPASER) : intégration du critère carbone dans certains marchés publics.

# Capitale européenne de la culture.

## Candidature : pas la fin, mais une nouvelle étape.

Mercredi 13 décembre 18h30. Le jury européen de la Capitale européenne de la culture a rendu son verdict : ce sera Bourges. Pour l'ensemble des partenaires du Massif central qui se sont tant investis, ce n'est pas la fin de l'aventure... On se souviendra longtemps de grands moments de découvertes entre les premières Effervescences et Altitude 2028. Mais surtout, on retiendra la formidable dynamique insufflée lors des rencontres et débats initiés entre artistes, acteurs de culture, habitants, élus, associations et entreprises. Le maire de Clermont-Ferrand, Olivier Bianchi, pense déjà à l’après : « Je viens vous dire que l’aventure ne s’arrête pas ici car c’est un acquis de notre candidature : l’immense travail réalisé depuis 2017 n’aura pas été fait en vain. Depuis six ans, tant de rencontres, tant de projets, tant de découvertes mutuelles entre tous nos territoires… Tout cela ne peut juste être passé par pertes et profits. Cette force collective, nous la garderons pour concrétiser des projets coopératifs dans l’esprit de ce que nous avons présenté pour cette candidature. Le Massif central reste plus que jamais une réalité et un territoire de culture vivante et partagée. Il reste prêt à s’engager dans les transitions nécessaires à notre époque et prêt aussi à poursuivre les coopérations initiées avec cette « Europe des massifs » que nous continuerons à promouvoir dans le même esprit que nous l’avions imaginé pour la Capitale européenne de la culture. Car l’essentiel, le sens même de notre candidature, le message que nous voulons porter ensemble, c’est celui d’un massif partageant une vision d’avenir dans un monde en profond bouleversement ».

L’aventure continuera autrement en Terre du Milieu… Merci à toutes et tous de votre soutien. Restons assemblés en Terre du Milieu.

# Démocratie participative.

## Projets citoyens : la parole aux Clermontois !

La proposition citoyenne : on vous explique tout !

Chaque citoyen a le droit de déposer une pétition en mairie. Mais à partir de maintenant, la « proposition citoyenne » va permettre à chaque Clermontois de plus de 16 ans de déposer sa proposition en ligne sur clermont participatif.fr, accroissant sa visibilité et rendant son suivi par la Ville plus transparent. Pour être recevables, les propositions devront notamment être d’intérêt collectif et concerner les compétences communales. La Ville aura 2 mois pour la déclarer recevable, puis le déposant aura 4 mois pour recueillir au moins 700 signatures. Elle sera ensuite soumise à l’avis d’un atelier citoyen, puis au Maire qui décidera des suites à donner (arrêté, délibération en Conseil municipal…). Ce nouvel outil de démocratie participative avait fait l’objet d’un engagement municipal et avait été repris par la Convention citoyenne de Clermont-Ferrand.

Plus d’infos et toutes les règles sur : clermontparticipatif.fr, rubrique ma ville, rubrique proposition citoyenne

Les écoliers Clermontois ont choisi leurs conseillers !

En décembre dernier, près de 6 000 enfants ont voté dans trente-et-unes écoles (de la ville) pour élire leurs représentants au Conseil municipal des enfants. 250 candidats s’étaient présentés en CM1 et CM2 ; 62 enfants composeront le nouveau Conseil et vont pouvoir choisir et travailler sur différentes thématiques, en se rencontrant une fois par mois en petits groupes.

## Quoi de neuf du côté du Budget Participatif ?

Distribution des nichoirs à oiseaux : le 10 février à 11h, aux 500 Clermontois (dont une vingtaine de collectifs) qui en ont fait la demande. Plus de 100 nichoirs installés dans les parcs cet été et d’autres prochainement dans les cours d’écoles.

Aménagement du parc des Vergnes « Une nouvelle vie pour un espace oublié » : terrassement terminé, installation des jeux en février et ouverture du parc en mai. En mars, votation citoyenne pour choisir son nom ! Infos sur : clermontparticipatif.fr

Nouvel emplacement pour le 2e frigo solidaire : rendez-vous à Lieu'topie, 21 rue Kessler, pour déposer vos produits frais inutilisés ! Infos sur : www.lieutopie-clermont.org

## Prochainement…

Janvier 2024 : Votez pour le nom du futur parc de Saint-Jacques, en lieu et place de la muraille de Chine. Infos sur : clermontparticipatif.fr

Février 2024 : Choisissez le nom du futur parc qui va être construit et ouvert en 2025 dans le quartier Saint-Jean, sur clermontparticipatif.fr.

13 janvier : 2e séance de l’Observatoire citoyen des transitions.

# Cadre de vie.

## Dénomination centres sociaux : Aimé Césaire, Miriam Makeba et vous…

La Ville de Clermont-Ferrand a décidé de renommer les centres sociaux, les structures municipales de proximité, par des noms de personnalités connues pour leurs engagements forts et leur dévouement aux services des autres. Et c’est vous qui avez voté pour sélectionner les noms définitifs ! Découvrez-les ci-dessous !

La Maison de quartier Champratel devient... la Maison Wangari-Maathai.

Surnommée « la femme qui plante des arbres », Wangari Maathai est une biologiste kenyanne, professeur d’anatomie en médecine vétérinaire et également une militante politique et écologiste. En 2004, elle reçoit le prix Nobel de la paix à la suite de son engagement contre la déforestation du Kenya. C’est la première femme africaine à recevoir cette distinction.

Le Château des Vergnes devient... la Maison Miriam-Makeba.

Vous avez sûrement déjà entendu le nom de Miriam Makeba dans la célèbre chanson Makeba de la chanteuse Jain qui met à l’honneur cette chanteuse d’ethno-jazz et militante politique sud-africaine. Parfois surnommée « Mama Afrika », elle a été contrainte à l’exil pendant une trentaine d’années, parcourant le monde pour lutter contre l’apartheid à travers la musique et pour la fierté du continent africain.

La Maison de quartier Saint-Jacques devient... la Maison Marie-Marvingt.

Pionnière de l’aviation, inventrice, sportive, alpiniste, infirmière et journaliste française, Marie Marvingt est une femme d’exception à une époque où la liberté des records n’était réservée qu’aux hommes. Originaire du Cantal, elle est surnommée « la fiancée du danger » pour ses multiples exploits et sa bravoure, elle est d’ailleurs la femme la plus décorée de France avec 34 décorations à son actif.

La Maison de quartier Fontaine-du-Bac devient... la Maison Joseph Ki-Zerbo.

Historien, homme politique burkinabé et membre du Conseil exécutif de l’Unesco, Joseph Ki-Zerbo est l’auteur du livre Histoire de l'Afrique noire, un ouvrage de fond qui, à travers un large panorama historique, renouvelle la vision du continent.

La Maison de quartier Croix-de-Neyrat devient... la Maison Aimé-Césaire.

Écrivain, poète, dramaturge, anti-colonialiste et homme politique français, Aimé Césaire est le fondateur et le représentant majeur du mouvement littéraire de la « négritude ». Projet culturel et politique à destination de tous les opprimés de la planète, Césaire déclarera : « Je suis de la race de ceux qu’on opprime ».

L’espace Nelson-Mandela devient... la Maison Nelson-Mandela.

Dirigeant historique de la lutte contre la ségrégation raciale, avocat, premier président noir d’Afrique du Sud, Nelson Mandela fut emprisonné durant 27 ans et recevra le prix Nobel de la paix en 1993. Il est le symbole encore aujourd’hui de la lutte pour l’égalité.

Cette démarche participative de dénomination des centres sociaux affiche une volonté politique d’accès à la connaissance et à la culture.

# Enfance, jeunesse, éducation.

## Centre d’initiation à l’art pour les 0 à 6 ans : l’art prend toujours forme à mille formes !

Le centre d'initiation à l'art, en partenariat avec le Centre Pompidou, est de retour depuis le 16 décembre, avec une toute nouvelle programmation qui se prolonge jusqu’au 24 mars ! L’équipe de mille formes a travaillé en collaboration avec plusieurs artistes pour proposer, aux enfants de 0 à 6 ans et aux adultes qui les accompagnent, des dispositifs toujours plus innovants et créatifs.

Une nouvelle programmation jusqu’au 24 mars.

Après avoir fêté ses 4 ans en décembre, mille formes revient avec de nouvelles propositions artistiques pour 2024. En réalité, depuis le 16 décembre déjà, en entrant dans l’espace Galerie, vous pouvez découvrir It’s Playtime ! une installation immersive de l’artiste Guda Koster. Une formidable occasion pour les enfants d’explorer le décor coloré, les sculptures, les lumières et les ombres, le cache-cache, la transformation… L’espace Atelier est lui désormais occupé par Raphaële Enjary. L’artiste-illustratrice propose à travers Sucré-salé de créer, d’assembler, de coller, de graver… Explorer les saveurs sucrées-salées en image et par la gravure, c’est tout un art !

Un nouveau site internet.

Les plus petits découvriront, dans l’espace 0 à 24 mois, la station Bébé mobile conçue par Stéphanie Marin. Comme pour chaque programmation, les espaces Agora, Petite scène de l’Agora et Café-Cuisine, seront investis, selon les jours, de plusieurs ateliers et dispositifs. N’hésitez pas à vous connecter sur le tout nouveau site de mille formes pour découvrir l’intégralité du programme.

Tous sur milleformes.fr !

Depuis le 14 décembre, mille formes possède sa propre plateforme en ligne : milleformes.fr. Elle vous permettra de découvrir : l’intégralité de la programmation actuelle, mais aussi depuis l'ouverture des lieux ; la présentation des artistes qui ont participé aux diverses programmations de mille formes ; l’histoire du centre ; les informations pratiques ; et un espace ressources accessible à tous. Le design de cette plateforme a été pensé et conçu par Structure Bâtons.

Des dispositifs hors les murs.

Afin d’être le plus présent possible dans la ville, les équipes de mille formes se déplacent. Rendez-vous, d’ores et déjà, pour les actes 2 des rêveries lyriques à l’Opéra de Clermont ou encore pour Entracte : un atelier préparatoire au spectacle Naïade la petite baleine !

# Santé action sociale.

## Accès aux soins : Clermont s’implique dans la santé de ses habitants.

La Municipalité est engagée dans la santé des Clermontoises et des Clermontois à travers une politique de santé publique qui souhaite lutter contre les inégalités sociales d’accès aux soins, répondre aux besoins de tous, et développer des services de proximité. C’est dans ce contexte qu’est née la démarche « Clermont Impliqué » qui valorise les actions de la Ville en matière de santé. En novembre dernier, dans le cadre de l’élaboration du prochain Contrat local de santé (CLS), tous les habitants étaient invités à répondre à un questionnaire de santé proposé par la Direction de la Santé et la Direction de l'Innovation et de la Participation (DIP).

Un grand questionnaire sur la santé des habitants.

Ce questionnaire a pour objectif de faire un état des lieux de l’état de santé des Clermontois, d’identifier les enjeux sanitaires actuels et à venir, sans oublier les projets en cours qui participeront à l’amélioration de l’état de santé de la population dans les cinq années à venir. À terme, ce diagnostic territorial de santé permettra de retenir les orientations prioritaires du prochain Contrat local de santé et, par la suite, de mobiliser les acteurs de santé. Pour compléter ce questionnaire, le 18 décembre, une compilation des résultats a été présentée à un groupe de citoyens mobilisés par la DIP pour permettre, par l’échange, une analyse plus fine des réponses.

L’importance de la santé mentale.

Prendre soin de sa santé mentale est un sujet plus que jamais d’actualité et nous permet d'affronter les sources de stress de la vie, de réaliser son potentiel, et de s’épanouir au quotidien. Comme évoqué dans le précédent numéro du Demain Clermont n°354, le Mentalomètre va voir le jour début 2024. L’occasion de faire le point, grâce à cet outil inédit, sur la souffrance psychique et le cas échéant trouver une orientation adaptée.

## 25 Gisèle-Halimi : pour toutes les femmes.

Tout nouveau, tout beau, le 25 Gisèle-Halimi, rue Lucie et Raymond-Aubrac, près du CHU Estaing, vient d’ouvrir ses portes lundi 18 décembre. Lieu éminemment emblématique de la politique que mène la Ville en matière d’égalité, cet espace municipal de 750 m2 réunit en un seul et même endroit un guichet unique d’aide pour toutes les femmes. Découverte... Lieu de répit et de ressources entièrement dédié aux femmes, le 25 Gisèle-Halimi est un centre d’accueil, d’écoute, de renseignements et de soins. Dédié à l’accompagnement, cet espace unique et innovant permet de répondre à des besoins très différents : défense du droit des femmes, lutte contre les inégalités, lutte contre les violences intrafamiliales, autonomisation, socialisation et entraide des femmes, soutien à la parentalité, lutte contre les stéréotypes de genre… Porté par la Mission Égalité de la Ville, le 25 Gisèle-Halimi accompagne chaque femme dans son parcours, qu’il s’agisse de trouver une solution sur place ou d’orienter vers des partenaires adaptés.

Une collaboration sans précédent.

Avec sa vision novatrice, le 25 Gisèle -Halimi est le fruit d’une concertation et d’une fédération de plus de soixante partenaires engagés dans la cause des femmes. Cette synergie exceptionnelle orchestrée par la municipalité a permis de rassembler tous les acteurs locaux en encourageant les démarches participatives et collaboratives. À demeure, vous accueille le service Mission Égalité de la Ville, trois associations totémiques, le Planning familial 63, AVEC 63 (Association victimes, écoute, conseils), C I D F F 63 (Centre d’information sur les droits des femmes et des familles), ainsi que des représentants des services de l’État avec des permanences juridiques gratuites notamment de la plateforme violences intrafamiliales du Tribunal d’Instance, du Conseil Départemental avec la Protection Maternelle Infantile, le dispositif Bala’bulles qui propose un espace de répit et un accompagnement aux mères isolées , ou encore des ateliers intergénérationnels proposés par le CCAS (Centre Communal d’Action Sociale) pour l’autonomie des femmes seniors… N’hésitez pas à passer la porte !

Inauguration le 25 novembre 2023 en présence notamment du Maire Olivier Bianchi, de Michèle André ancienne secrétaire d’État chargée des Droits des femmes, de Najat Vallaud-Belkacem ancienne ministre des Droits des Femmes et de Laurence Rossignol ancienne ministre des Familles, de l’Enfance et des Droits des Femmes.

25 Gisèle-Halimi

25 rue Lucie et Raymond-Aubrac.

Tél. : 04.73.42.63.25.

Horaires : lundi de 13h à 19h ; mardi de 9h à 14h, mercredi de 9h à 17h30, jeudi de 9h à 17h30 et vendredi de 13h à 19h.

## Le salon Joséphine : un hymne à la solidarité.

Au cœur de Clermont-Ferrand, une initiative remarquable existe depuis plusieurs années : le salon Joséphine. Plus qu'un simple espace de coiffure et d'esthétique, ce salon se démarque par son ambition profonde : offrir un soutien unique aux personnes en situation de précarité, en les aidant à restaurer leur estime de soi et à se réinsérer dans le monde professionnel. L'association, fondée en 2006 par Lucia Iraci, s'est implantée à Clermont-Ferrand avec l’objectif d’avoir un impact social positif. Le salon Joséphine, par ses services de socio-coiffure et de socio-esthétique, offre un environnement bienveillant où chacun peut se reconstruire. Les séances de soins ne sont pas de simples rendez-vous de beauté, mais des instants de valorisation personnelle et de reprise de confiance en soi. C’est une ode à l'empowerment. L'empowerment est le processus qui permet à une personne ou à un groupe de gagner en confiance, en autonomie et en contrôle sur sa vie. Cela implique d'acquérir la force et le pouvoir de prendre des décisions et d'agir pour atteindre ses propres objectifs.

Un accompagnement sur mesure.

Au-delà de la beauté, le salon s'attache à remettre les individus sur les rails de l'insertion socioprofessionnelle. En fournissant des conseils et des soins adaptés, il prépare ses bénéficiaires à affronter le monde du travail avec assurance et dignité. Cette approche globale est renforcée par des ateliers collectifs et des séances individuelles, façonnant un accompagnement sur mesure. Le rôle du salon Joséphine s'inscrit parfaitement dans les politiques publiques de la Ville de Clermont-Ferrand et de son CCAS, qui œuvrent sans relâche pour l'inclusion sociale et professionnelle. En mettant l'accent sur l'autonomie, la réinsertion et le bien-être, le salon fait écho aux engagements de la municipalité. Il représente un espoir et une opportunité pour ceux qui, confrontés aux épreuves de la vie, cherchent un nouveau départ. En valorisant chaque individu, le salon contribue à créer un tissu social plus fort, soulignant l'importance de l'accompagnement personnalisé dans les parcours d'insertion.

Tendre vers l’épanouissement.

Dans une ville où solidarité et humanité sont des valeurs clés, le salon Joséphine s'impose comme un exemple éloquent de ce que l'engagement citoyen et la collaboration peuvent accomplir. Il incarne une réponse concrète aux défis sociaux, illustrant ainsi l'essence même de la politique publique à Clermont-Ferrand, centrée sur le bien-être et l'épanouissement de tous ses habitants.

# Vie des quartiers.

## Les Vergnes : au bout de la ligne, le changement arrive.

Comme Saint-Jacques et La Gauthière, le quartier des Vergnes bénéficie du Nouveau programme de renouvellement urbain (NPNRU). La spécificité du projet réside dans la valorisation d’une identité axée sur la relation entre la ville et la nature. Les Vergnes. Flamina. « Flam » pour les intimes. Plusieurs noms, un seul et même quartier. Au bout de la ligne de tramway, Les Vergnes appartiennent au territoire dit des « quartiers nord » (avec La Gauthière, Champratel et Croix-de-Neyrat). Mais aux Vergnes, en limite de Gerzat et de sa zone industrielle, d’une zone agricole et de la plaine du Bédat, à proximité de la cité Michelin de La Plaine, le cadre de vie des 2 200 habitants du quartier est plutôt singulier. Ce qui lui ouvre aujourd’hui de belles perspectives.

Une Cité éducative pour les 0 à 25 ans.

À l’image des grands ensembles construits dans les années 1960 à 1970, Flamina avait permis à de nombreux ouvriers et employés d’accéder à un logement moderne dans un quartier avec écoles, crèche, équipements sportifs, centre commercial, lieux d’éducation populaire… Un cadre de vie agrémenté de jardins familiaux, de solidarité et d’entraide. Le premier PNRU (2006-2014) a vu le prolongement de la ligne de tramway jusqu’au château des Vergnes, le réaménagement de la place des Droits de l’Homme, la création de voiries… Aujourd’hui, le stade Gabriel-Montpied est en cours d’agrandissement. L’Institut des métiers et les groupes scolaires Jules-Verne et Romain-Rolland font partie de la grande « Cité éducative » regroupant tous les acteurs intervenant auprès des 0 à 25 ans des Vergnes et de La Gauthière. Quant à l'actuel projet de renouvellement urbain, il entend propulser Les Vergnes vers une transition écologique et sociale d'envergure.

Un projet ambitieux.

Ce NPNRU affiche des objectifs ambitieux, en adéquation avec les grands enjeux actuels et futurs. La relation ville-nature sera particulièrement valorisée, avec notamment l’aménagement d'un grand parc et le renforcement des liens entre le quartier et la plaine du Bédat. Les Vergnes verront également la création d'une ferme urbaine, en complément d’une requalification des jardins familiaux. Ce projet disposera ainsi de tous les atouts pour répondre localement aux enjeux du développement durable : agriculture urbaine, production en circuits courts, emploi local, amélioration du cadre de vie… Les dimensions liées à la santé, au sport et au bien-être seront également mises en avant avec la création d’une Maison de santé, la facilitation de la pratique du sport dans l’espace public (aménagements dédiés et co-construits avec les habitants), l'agrandissement du Montpied et la création d'un nouveau gymnase. La rénovation du château des Vergnes (dans la perspective d'y inclure un Espace habitants et services), la future Salle des fêtes et des familles ou encore la connexion au projet Bamba complètent ce projet qui verra, à l'horizon 2030, une nouvelle flamme illuminer Les Vergnes.

## Ils font Les Vergnes.

Caroline Guittard, Directrice opérationnelle Insercoop :

« Insercoop est une entreprise à but d’emploi créée dans le cadre de l’expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée, visant à résorber le chômage aux Vergnes et à Gerzat, avec le soutien de la Métropole, des villes de Clermont et Gerzat, du Département. Un CDI est proposé à des personnes privées durablement d’emploi, dans des secteurs utiles : préparation de livres pour des médiathèques, mise en place de bibliothèques de rue pour les enfants… Celle des Vergnes est ouverte tous les mercredis de 11h30 à 12h30 » !

Somia Chahib, Lauréate du Budget participatif :

« Avec ma sœur Hassna et notre amie Ravzanur, nous avons proposé un projet de parc pour le quartier des Vergnes dans le cadre du Budget participatif. Nous avons passé beaucoup de temps à interroger les habitants, et on s’est rendu compte qu’ils souhaitaient un lieu qui permette à des personnes de tous les âges de se retrouver, se rassembler, jouer, partager des bons moments… En fait ce parc, c’est le projet de tout le quartier » !

Youssef Tajani, Association Coup de Pouce :

« Nous sommes dans un quartier cosmopolite avec beaucoup de personnes qui viennent de l’étranger. Aux Vergnes, il y a un gros potentiel avec également beaucoup de jeunesse, une jeunesse qu’il faudrait encore davantage accompagner. Il existe, ici, une grande solidarité entre les familles : les habitants se soutiennent et sont là les uns pour les autres ».

Nasr Eldilbi : Association E G V C :

« Avec tous les gens qui viennent nous aider bénévolement, l’association Échanges générationnels des citoyens des Vergnes s’occupe du rucher des Vergnes. Cela permet de mener des actions socio-éducatives et de sensibilisation à l’écologie auprès de tous les habitants du quartier, jeunes, écoliers, seniors… Le 26 janvier, j’espère que beaucoup de monde viendra pour découvrir et goûter notre miel » !

Éric Bernard, Président du comité de quartier :

« J’aime ce quartier, et je suis d’ailleurs le président du comité depuis 1996. Le quartier des Vergnes, c’est une spécificité, est composé de personnes aux origines multiples. C’est l’une de ses richesses. Le quartier est en pleine mutation, et on compte d’ailleurs beaucoup sur cette rénovation urbaine. On espère que les habitants s’investiront encore plus qu’actuellement ».

Omayma El Hajiri, Association Wake Up :

« J’ai 24 ans, je suis arrivée aux Vergnes à tout juste un an… Ce quartier est pour moi comme une famille, une communauté dans laquelle on fait son apprentissage de la vie et où on forge des valeurs. J’ai eu envie de donner la parole aux habitants dans un documentaire, La Flamme des Vergnes, qui a été diffusé en octobre au cinéma CGR et le sera à nouveau le 26 janvier à 18h30. Je m’investis aussi dans le sport, l’humanitaire… ».

Jacques Moiroud, Dessinateur, auteur d’une centaine de portraits d’habitants des Vergnes :

« Ce quartier est en pleine mutation et se situe un peu au bout de la ville. Pas mal de personnes sont parties avec la destruction des tours. Reste que les habitants des Vergnes sont particulièrement attachants. Il y a aussi une vie associative qui est bien là, même si nous n’avons pas encore retrouvé le niveau d’engagement et de participation d’avant le premier confinement ».

Khalid Gharib, Family Social Club :

« Le quartier des Vergnes, il est familial et les gens ici sont les mêmes qu’ailleurs dans la ville. On est dans un quartier qui reste méconnu, mais qui est jeune, qui vit, avec un tissu associatif bien présent. C’est un quartier plein de ressources, avec des jeunes qui font des choses : nombre d’entre eux ont connu de belles réussites par leur parcours scolaire, universitaire ou entrepreneurial ».

Comme dans nos précédents numéros, nous avons identifié aux Vergnes énormément de personnes qui auraient légitimement pu s’exprimer sur cette page. Notre sélection, forcément subjective, relève d’un choix éditorial.

## La Fontaine-du-Bac : deux nouveaux terrains de sport ont vu le jour !

Bonne nouvelle pour les sportifs de La Fontaine-du-Bac ! Le stade Daniel-Papillaud, bien connu des habitants du quartier, a fait l’objet d’une rénovation pour mieux répondre aux besoins de celles et ceux qui l’utilisent au quotidien. Enfilez vos baskets, c’est parti !

Les habitants impliqués.

Le complexe sportif Daniel-Papillaud, qui s’étend sur 4 hectares, est un lieu essentiel pour les amateurs de sport de la Fontaine-du-Bac. Le terrain multisports, créé en 2007, était devenu vétuste et ne correspondait plus aux usages actuels. Lorsque la municipalité a décidé de le repenser, elle souhaitait prendre en compte les besoins réels des habitants et des clubs sportifs du quartier. Le budget participatif de la Ville, via lequel les habitants peuvent proposer des projets, ainsi que des échanges avec le centre social, ont permis d’identifier des points d’amélioration à réaliser.

Du football à 5 et du basket 3 contre 3 !

Cette rénovation a permis l’aménagement de deux nouveaux terrains, offrant ainsi la possibilité de pratiquer plus de sports simultanément. Un terrain de football à 5, respectant les normes de la Fédération française de football (FFF), prend place à proximité des vestiaires. Un terrain de basket 3 contre 3, conforme à la réglementation de la Fédération française de basket-ball (FFB), a été installé à la place de l’ancien city stade.

Des terrains pour le plaisir... ou la compétition !

Ces nouveaux aménagements offrent des espaces de pratiques sportives modernes et inclusifs. En plus d’être accessibles à toutes et tous, quel que soit son niveau pour une pratique libre, ils peuvent également servir à une pratique en compétition. Ces terrains ont été construits pour répondre aux besoins des différents publics, notamment des clubs sportifs et établissements scolaires qui les utilisent. La balle est dans votre camp !

# Culture et patrimoine.

## Rencontre : Beatrix von Conta, l’œil de la photographe sur Clermont.

À l’invitation de la Ville, Beatrix von Conta a passé huit semaines en résidence à Clermont-Ferrand. Ses photographies, exposées à l’Hôtel Fontfreyde jusqu’au 17 février, offrent une vision singulière de notre ville. Rencontre avec une photographe ethnologue des paysages.

Pour quelle raison avez-vous intitulé votre exposition Tenir ensemble ?

Cela fait plus de quarante ans que mon travail porte sur l'évolution du paysage, notamment urbain. Avec le réchauffement de la planète qu’on ne peut plus nier aujourd’hui, et alors que la COP 28 vient de se terminer à Dubaï, notre relation avec la nature est devenue une question capitale pour l’avenir de l’humanité. Pour moi, chaque ville que je photographie a sa propre atmosphère. Elle est comme un personnage que je regarde avec recul et empathie. Mon regard sur la ville est aussi une interrogation sur l'incroyable capacité du vivant à s'infiltrer, à résister. Tenir ensemble, c'est trouver une forme de cohabitation, souvent difficile, entre urbanité et présence du vivant.

Comment comprendre votre travail aux antipodes du paysage de carte postale ?

Je n'extrais pas l'extraordinaire, le cliché convenu, mais décale mon regard vers ce qui nous échappe. J’invite chaque visiteur à se frayer son propre chemin sur l’interprétation de mes photographies. Certaines ont un contenu fortement symbolique comme un arbuste esseulé, adossé à un mur lézardé. D’autres montrent comment la végétation tente de reprendre ses droits dans des rares espaces encore en friche, ou comment on tente de remettre de la nature de manière parfois artificielle dans l’espace urbain. Toutes ont cependant un point commun : elles constituent un marqueur pour notre mémoire collective ; le plus bel exemple étant celui de la Muraille de Chine, choisie pour la couverture du catalogue de l’exposition.

Pourquoi avoir consacré une salle aux paysages lunaires des îles irlandaises d’Aran ?

L’homme a dû lutter pour rendre vivable ce territoire inhospitalier habité depuis le néolithique. Pour protéger les terres arables, il a construit des milliers de petits murets de pierres. C’est un paysage déconcertant, tout en horizontalité, qui offre un contrepoint avec nos villes tout en verticalité. J’espère que ce contraste saisissant amènera le public à redécouvrir les lieux qui lui sont familiers sous un autre jour, à voir ce qui nous entoure réellement et qu’on finit par ne plus voir.

L’article est illustré d’une photo légendée : Vue sur la rue de la Rotonde dans le quartier Saint-Jacques. « Tout se joue souvent sur un petit détail : une voiture rouge et un arbre planté récemment ».

## Du 2 au 10 février dans toutes les salles de Clermont-Ferrand : Festival international du court métrage : le Court des femmes.

Le Festival international du court métrage est la plus importante manifestation cinématographique consacrée au court métrage dans le monde. Sa programmation comporte plus de 130 films en compétition et de nombreux programmes thématiques. Le festival, incontournable, permet de découvrir des chefs-d’œuvre venus du monde entier : fictions, films d’animation, de genre ou expérimentaux, documentaires et travaux de fin d’études des plus grandes écoles du monde. Cette 46e édition, qui met les femmes à l’honneur, dévoile de multiples facettes de leur talent : dans leurs combats pour l’égalité, derrière la caméra, dans les polars, sur la scène rock et même dans les films gore ! Voilà une bien belle manière d’agir contre le sexisme ! Le festival comporte aussi un Marché du film, le plus important consacré dans le monde au court métrage. Suivi par 3 600 professionnels, il constitue une véritable bouteille d’oxygène pour l’économie fragile du court métrage. Infos sur : clermont-filmfest.org

L’affiche réalisée par l'Américaine Stacey Rozich, inspirée d’un célèbre tableau de Jérôme Bosch, évoque quelques-uns des courts métrages qu’elle a pu voir en 2023 en tant que membre du jury.

Insoumises : portraits de femmes indociles.

Une discussion violente sur la présence d’une femme transgenre dans un vestiaire de femmes, le portrait d’une artiste prostituée, des nageuses privées de bassin par la loi coranique, un joggeur qui se fait draguer par une dragonne en chaise roulante. Comme un écho au mouvement hashtag MeToo, l’émancipation de la femme constitue le fil rouge des 24 films sélectionnés, dont trois perles à ne pas manquer. Y’a qu’à pas baiser ! de Carole Roussopolos, figure militante dans les années 70, est un plaidoyer cru et sans appel sur le droit à l’avortement. L’Amérique de la femme de Blandine Lenoir, réalisatrice d’Annie Colère, aborde la sexualité sans tabou. Enfin God’s Daughter Dances (un film à l’ironie mordante du réalisateur coréen Sungbin Byun) met en scène une jeune femme trans qui cherche à échapper au service militaire, exclusivement réservé aux hommes en Corée du Sud.

Femmes européennes à la caméra.

L’équipe de Sauve qui peut le court métrage a concocté une sélection de films des réalisatrices les plus talentueuses du Vieux Continent. 22 films, dont certains ont déjà reçu un titre à Clermont, nous permettront de découvrir toute la diversité et l’originalité de leur regard. Par exemple celui de Corina Schwingruber Ilić qui observe avec humour la drôle de vie des touristes sur un bateau de croisière (All Inclusive). Ou celui de Jenn Nkiru qui explore la magie et le dynamisme de la black culture au Royaume-Uni sous forme de fiction expérimentale (Rebirth Is Necessary). Ou encore celui de la réalisatrice belge Delphine Girard dans, Une Sœur, construit autour d’une idée géniale qu’on ne dévoilera pas ici et nominé aux Oscars en 2020 !

Polar, Décib’elles, Bloody Girls, Agence du court, Court d’histoire.

Outre ces deux principaux focus, cinq autres programmes spéciaux sont dédiés aux femmes. Polar rencontrera certainement un vif succès avec ses héroïnes féminines, l’une accablée par un mari rustre, l’autre prise en otage, vengeresse ou sauveuse. Décib’elles met à l’honneur quelques clips récents des plus grandes figures de la scène rock : Björk, PJ Harvey, Lana Del Rey et un brûlot post-punk qui déménage des Pussy Riot contre le régime de Poutine ! Pas triste non plus : Cut Me If You Can, film américain de Polixène et Sylvain Loubet, est à déguster au menu du programme sanglant Bloody Girls. On vous avait prévenus, fallait pas l’énerver ! Pour célébrer ses 40 ans, l’Agence du court métrage propose cinq portraits féminins, l’occasion de voir ou revoir le film très émouvant d’Alain Cavalier La Rémouleuse. Enfin, la séance Court d’histoire est consacrée à la lutte exemplaire des ouvrières de l’usine Lip dans les années 70, avec deux documentaires de Carole Roussopolos.

Une Ville vêtue de courts.

Pour les nombreux Clermontois amateurs de cinéma, le festival, c’est avant tout dix jours de fête consacrant un 7e art à la créativité débridée. Le Lieu-Dit (ex Petit Vélo) propose une multitude d’animations entre deux projections. Une profusion de petits et grands événements sont aussi programmés autour du festival : des expos, des rencontres avec les réalisateurs, sans oublier l’Atelier, pour ceux qui voudraient en savoir plus sur la fabrication d’un film. Le Dark Lab est notamment le lieu de ralliement des festivaliers.

# Sport.

## Roundnet : smasher la balle au vol !

C’est bien connu, quand il s’agit de se divertir, l’être humain ne manque jamais d’imagination. Une nouvelle preuve avec le roundnet. Ce qui n’était qu’un simple jeu de jardin, il y a encore quelques années, est devenu un véritable sport en plein développement. Ça ressemble à un trampoline version mini. Avec un filet tendu dans un cercle de 90cm, et une balle légère dont la taille se situe entre celle du tennis et le ballon de hand. La partie ? Un face-à-face entre deux doublettes. Voilà pour le décor. Le roundnet, ça paraît simple, une balle à projeter et à faire rebondir sur le filet sans que l’adversaire ne puisse la rattraper. Savant mélange entre le volley et le tennis, les matches se jouent en 1 ou 2 sets de 15 points. Ça va très vite mais, parole de pratiquants, la maîtrise vient assez rapidement. Et si, en terre auvergnate, on peut tester ce nouveau sport, encore quelque peu discret (650 licenciés et 30 clubs environ dans toute la France), c’est grâce à deux frères, Romain et Aurélien Cholet, coprésidents du Roundnet Clermont-Ferrand. Ils sont, comme beaucoup, tombés dedans un peu par hasard : « C’était pendant le confinement, on avait besoin de se dépenser, confie Romain. On a aimé tout de suite, la balle ne s’attrape pas, elle se frappe, il y a des références à la gestuelle des sports de raquettes, il y a beaucoup de petits déplacements. On trouve ça fun, et on s’amuse vraiment vite ».

Un mélange de volley et de tennis.

Le club, qui compte une cinquantaine de licenciés et qui recrute toute l’année, continue de faire des adeptes. Lucas s’est jeté dans le bain après avoir découvert la discipline sur le net : « J’ai trouvé un filet dans un magasin de sport, c’était pour l’été dans le jardin. J’ai vu qu’il y avait un club à Clermont, je suis venu car j’ai accroché tout de suite ». C’est en flânant au Forum des sports que Gilles s’est décidé : « J’ai tout de suite aimé le principe, ce mix entre le volley et le tennis, des règles simples, une progression rapide, c’est parfait ». Quant à Lucille, elle compte déjà 2 ans d’expérience, et titille déjà le haut niveau : « L’aspect ludique est important, confie-t-elle. C’est vraiment un jeu où on a envie de faire vivre la balle ». Venue tout droit d’Amérique du Nord, cette discipline, qui fait une percée en Europe depuis une dizaine d’années, est en pleine construction sans être encore affiliée à une fédération. Mais nul doute que le roundnet a encore nombre de fans en sommeil. Les 24 et 25 février 2024, le club clermontois organise l’Open de la Terre du Milieu. Un rendez-vous qui rassemblera une bonne centaine de joueurs à l’Artenium de Ceyrat. Une bien belle occasion de prendre la balle au vol !

Contact courriel : roundnet.clermontferrand@gmail.com et au 06.38.80.44.71.

## Objectif Paris 2024.

Ludovic Lemoine : « Les JO, c’est la finalité ».

Doublement médaillé de bronze aux derniers mondiaux en Italie au sabre et au fleuret par équipe, le para escrimeur Ludovic Lemoine a, à 37 ans, un dernier objectif : être du voyage à Paris, et toucher juste. « Les JO c’est rare ; à domicile c’est unique », en une phrase, le para escrimeur clermontois Ludovic Lemoine souligne l’intensité de sa motivation à un peu plus de 6 mois des Jeux paralympiques de Paris. Les Jeux, il connaît. L’argent à Londres en 2012, le bronze à Rio quatre ans plus tard, mais 2024 c’est autre chose : « C’est la finalité, la dernière grande aventure, je sens que, physiquement, c’est plus compliqué aujourd’hui ». Des atouts, l’escrimeur clermontois n’en manque pas pour atteindre son but. L’expérience et la technique en premier lieu : « Je suis petit mais je compense avec une palette technique assez complète, et je surprends mes adversaires car ils savent difficilement où j’attaque, et je suis très observateur pour m’adapter à eux ».

Un entraînement intense.

Les séances d’entraînement sont intenses face au maître d’armes N’doffene N’diaye : « Il travaille beaucoup et il est à l’écoute des critiques, indique ce dernier. Il est très motivé ». Une motivation indispensable pour franchir les ultimes obstacles à la qualification : « Je reste du bon côté du fil du rasoir, tout va dépendre de mes prochaines performances, je vais me battre jusqu’au bout ». L’ultime étape ce sera début mars à Paris pour les championnats d’Europe. Pour aller chercher ses jeux à domicile.

Yann Chaussinand : « Je suis pro à 200% ».

La finale du concours du lancer de marteau aux JO de Paris. Pour atteindre son but, Yann Chaussinand a changé beaucoup de choses, à commencer par l’entraîneur. C’est son père David qui montre désormais le cap à suivre. Dans la famille Chaussinand, le lancer du marteau c’est plus qu’une passion, c’est une seconde nature. Le père, champion de France (entre autres) en 2000, a donné le goût de l’effort au fils, champion de France (entre autres) en 2023. Fort de ce statut, le licencié du Clermont Auvergne Athlétisme n’a aujourd’hui qu’un but : être des 12 athlètes de la finale du concours olympique en juillet prochain.

Un duo père-fils.

Et pour cela, il a passé un palier : « J’avais l’impression d’être au bout des choses avec mon ancien coach. Je me suis dit qu’avec mon père j’avais tout sous la main, il me connaît, il a l’expérience internationale. J’ai une confiance absolue en lui ». Et les yeux du papa brillent de bonheur devant le challenge : « Je ne pouvais pas refuser, c’est un défi et une expérience incroyable d’amener son fils aux JO ». Du coup, tout a changé. Fréquence et intensité des entraînements surtout. « Maintenant j’ai des séances techniques tous les jours, je fais de la musculation, je suis pro à 200%, confie-t-il. Contrairement à ce que l’on pense, le lancer ce n’est pas uniquement du physique, les sensations sont importantes, on doit faire corps avec son marteau. J’ai mis longtemps à ressentir ça ». Au total, 36 athlètes auront leur billet d’entrée à Paris. Yann, aujourd’hui classé 20e mondial, a fait une grosse partie du chemin. Pour réaliser son rêve.

# Portrait.

## Hôtel Oceania : Germain Duran, une vie clé en main.

Il est sans nul doute le chef de réception le plus expérimenté de la ville. Depuis 1987, Germain Duran, 59 ans, exerce dans le même hôtel du centre-ville devenu, en 2010, l’hôtel Oceania. Rencontre. Courtois, il vous accueille avec un large sourire. En vrai pro, il pose d’entrée sur vous un regard bienveillant. L’œil est d’ailleurs volontiers rieur quoique chargé d’une profondeur qui laisse entendre qu’il en a vu d’autres. Derrière cette apparence joviale, on comprend qu’il est un homme habitué à garder les secrets. Et plutôt à double tour. Ça tombe bien, des secrets, Germain Duran a pu en collectionner en presque 37 ans de carrière passés à la réception du même célèbre hôtel du centre-ville clermontois ; anciennement Frantel, puis Altea, longtemps Mercure, les lieux sont passés sous pavillon Oceania en 2010. « Je connais bien toutes les ficelles du métier », résume-t-il humblement.

Du télex à Internet.

Clermontois de naissance, il suit des études dans l’hôtellerie, notamment au lycée polyvalent de Chamalières, travaille quelques mois en Angleterre, dans un restaurant français, puis dans un établissement près de la gare de Clermont. Avant de faire un essai, ici même, en qualité de réceptionniste. C’était en 1987. « J’ai commencé un 6 avril, le jour de mon 23e anniversaire. On avait encore le télex... J’ai connu le standard avec les grosses touches. On avait de gros porte-clés pour éviter que les clients partent avec. Les outils ont changé : on faisait tout manuellement (planning, factures…). Tout a évolué notamment avec Internet ». Son ambition professionnelle, elle, n’a pas varié d’un iota : « J’ai toujours voulu satisfaire les clients : mon plaisir est de voir qu’ils passent un bon moment ». En presque quatre décennies comme chef de réception dans un hôtel de standing, il a croisé des milliers et des milliers de clients. Parmi eux, de nombreuses personnalités publiques et pléthore d’artistes, comme son livre d’or personnel en atteste. Jean-Jacques Goldman. Éric Clapton. Michel Sardou. Scorpions. Lou Reed. Jeanne Moreau. Johnny Clegg. Ray Charles. Claude Nougaro. Tears for fears. Daniel Auteuil. Charles Aznavour. Deep Purple. Jean Marais. Alain Delon. Tous ont été accueillis à Clermont-Ferrand par Germain Duran.

Le chien de Jane Birkin.

Il se rappelle quelques anecdotes amusantes : « On a eu Jane Birkin plusieurs fois, et la gouvernante se plaignait parce que son chien dormait dans la couette ! Lors de son dernier séjour, ses enfants sont venus la rejoindre pour lui faire une surprise pour son anniversaire ». Il se souvient, en riant, de l'un des membres d’un boys band « qui avait oublié son dentier pour blanchir ses dents » ou de « cette princesse arabe qui voulait tout un étage pour elle, rien que pour sa sécurité ». Il n’en dira pas beaucoup plus sur ses grands ou ses rares mauvais moments. « À la réception, il faut être très à l’écoute, et être très discret. Car on apprend beaucoup de choses. Connaître les langues étrangères est aussi indispensable. Un grand chef de cuisine m’avait dit à mes débuts : « Germain, tu as le sourire de la jeunesse, ne le quitte jamais si tu veux réussir » Ça, je l’ai gardé avec moi ». En avril 2025, il devrait rendre définitivement ses clés. Toujours avec le sourire. Et ses secrets.

# Ça innove !

## A.bsolument vintage !

Amateur de musique et de postes radio vintage ? A.bsolument a la solution ! Cette entreprise installée à Clermont-Ferrand redonne une deuxième vie aux anciens postes de radio en les rénovant et en intégrant le Bluetooth. Et ce n’est pas tout, l’entreprise a aussi mis au point une enceinte connectée durable. L’idée est venue à Arthur Verne en voulant connecter un vieux poste de radio de famille à son téléphone portable. C’est comme ça qu’est né A.bsolument en 2015. L’objectif premier était de restaurer des postes de radio pour leur donner une seconde vie. Remise en état, nouveau haut-parleur, nouvel ampli et surtout, installation de la technologie Bluetooth, afin de pouvoir écouter la musique de son téléphone portable sur le poste de radio.

Un engagement envers l’environnement.

L’entreprise compte aujourd’hui 3 employés. L’atelier est basé également à Clermont-Ferrand. Tout est pensé pour réduire l’impact sur l’environnement et éviter de jeter. A.bsolument travaille en partenariat avec l’entreprise Focal basée à Saint-Étienne qui fournit des haut -parleurs. Les postes datent des années 30 aux années 80. Ils sont pour la plupart chinés, mais il est également possible pour les particuliers de faire restaurer sa propre radio. Les pièces fonctionnelles mais non utilisées sont données à des associations et passionnés de la région.

Le Prodige clermontois.

En plus de son activité de restauration de postes de radio, A.bsolument a créé l’enceinte Prodige. Tout en ayant une qualité audio optimale, cette enceinte fabriquée à Clermont-Ferrand est un modèle de durabilité. D’abord car elle est faite de matériaux recyclés et respectueux de l’environnement parmi lesquels de l’aluminium recyclé, du bois issu de forêt s éco-gérées et de la peinture organique composée en partie... de légumes. Ensuite, elle a été pensée pour être réparée facilement soimême. A.bsolument fait appel à des structures à Clermont ou aux alentours pour la fabrication. Notamment, l’assemblage des pièces est fait par l’ESAT de Clermont-Ferrand, le pliage de l’aluminium est fait à Gerzat, le marquage laser à Riom. La notoriété de l’enceinte Prodige n’est plus à démontrer : en plus d’équiper boutiques ou restaurants, elle a été cette année primée par le Red Dot Design Award 2023, célèbre prix international de design.

Chiffres clés : produits présents dans plus de 25 pays, 200 revendeurs, 5 000 radios modernisées.

# Libre expression.

## Groupe des élus Socialistes et Apparentés.

La santé un bien pour tous !

Elle constitue le fondement de toute vie humaine et nous y portons une attention toute particulière avec notamment l’adoption de nos contacts locaux de santé et santé mentale. Notre ville s’investit pour maintenir un accès aux soins aujourd’hui nationalement fragilisé. Nous avons maintenu la présence de 10 infirmières scolaires au contact des petits clermontois, créé le 25 Gisèle Halimi lieu de répit mais aussi de prise en charge pour les femmes victimes de violences, ou encore installé deux maisons de santé municipales qui renforcent dans deux quartiers prioritaires de la ville une offre de soins pour les habitants.

La santé pour tous c’est créer les conditions favorables à une bonne santé.

Aussi avons-nous initié des actions permettant de renforcer la qualité de l’air et de l’environnement : « Respire à la récré » permet notamment à plus de 1 000 enfants de profiter d'une nouvelle cour plus verte, plus respirable en désimperméabilisant les sols. La création de nouveaux parcs publics viendra s’ajouter à l’inventaire déjà très conséquent de nos espaces verts (17 squares, 7 parcs et 6 jardins partagés) et la plantation de 3 000 arbres permettent d’augmenter la respirabilité de notre commune au bénéfice de tous. Le projet Inspire facilitera également la limitation de nos émissions de gaz à effets de serre notamment par la démocratisation de l’utilisation du vélo. Avec près de 226km et 1 314 pistes cyclables, des parcs à vélo, en plus du renforcement du réseau C Vélo composé de 57 stations pour 680 vélos en libre-service, le développement des mobilités actives municipales et métropolitaines contribue en plus à améliorer la santé des habitants car rappelons-le, la sédentarité tue avec 5,3 millions de morts par an, plus que le tabac (5,1 millions par an). Le sport également comme vecteur d’amélioration de la santé des habitants ! Avec 145 installations sportives, avec 34 000 licenciés, 520 associations ou sections sportives et quelques 110 disciplines, la ville se donne les moyens de son ambition sur la place du sport dans le quotidien de ses citoyens. L’engouement pour le stade Philippe Marcombes qui propose 30 000m² dédiés aux différentes pratiques sportives, atteste la pertinence de ce choix politique et budgétaire très fort de la majorité.

Une bonne santé tout au long de la vie.

Une alimentation saine pour les écoliers est une nécessité alors que l’obésité progresse chez les enfants. Une diététicienne municipale permet l’élaboration de menus équilibrés, végétariens et flexibles pour tous. Une attention également portée par le CCAS de Clermont-Ferrand qui s’adapte aux difficultés et problèmes de santé divers de ses résidents. Nos ainés, dont la santé est aussi liée à l’attention qui leur est portée et aux services qui leurs sont assurés. Selon un audit récent, avec une note de 8 sur 10, nos 75 titulaires d’aides à domicile garantissent un très bon niveau de service aux 900 bénéficiaires. Quant aux six Ehpad clermontois, ils récoltent la note de 9 sur 10 qui témoigne de la qualité des services rendus aux quelques 4 000 résidents.

Plus que jamais le renforcement des politiques de santé locales est la bonne résolution de 2024 !

Anna Aubois, Dominique Adenot, Christophe Bertucat, Olivier Bianchi, Dominique Briat, Marion Canales, Christine Dulac Rougerie, Sondès El Hafidhi, Manuela Ferreira de Sousa, Jérôme Godard, Nicaise Joseph, Claudine Katchadourian-Tecer, Wendy Lafaye, Isabelle Lavest, Didier Muller, Lucas Peyre, Frédéric Pilaud, Pierre Sabatier.

## Groupe Europe Écologie Les Verts : Clermont Massif Central 2028, un territoire à gagner.

Clermont-Ferrand Massif Central ne sera pas Capitale européenne de la Culture (CEC) en 2028 ; c'est une immense déception, à la mesure de l'investissement et des efforts consentis par le territoire, les équipes et les élus depuis près de dix ans. Évidemment, d’aucuns trouveront aujourd’hui plaisant et utile de remettre en question le magnifique parcours accompli par Clermont jusqu’à la dernière étape de cette sélection. Il nous semble au contraire tout à fait indispensable de préserver ce qui a été accompli pendant ces années, notamment à l'échelle du Massif central. Pour nous, la force de cette candidature a été et reste son échelle : elle a été portée par la Ville et la Métropole de Clermont-Ferrand pour le grand territoire du Massif central. Et en effet, si le changement climatique et les crises écologiques nous obligent à vivre sur un territoire neuf, nous devons apprendre à l'habiter, culturellement et physiquement. Mobilités, voyages, élevage, ruralité, relocalisation et nouveaux modes de production, cultures et mémoires locales, européennes, écritures, géologie et invention de l'avenir, c'est une toute nouvelle page de notre histoire à écrire tant à Clermont-Ferrand que dans le Massif central vers laquelle le projet de CEC 2028 nous a portés. Cette page nous continuerons à l’écrire malgré tout, avec force et conviction, animés de cette idée que notre territoire mérite et nécessite cette ambition. Car c’est là encore l'occasion d'imaginer, d'expérimenter puis de mettre en œuvre une vie à la fois sobre et abondante sur et avec cette grande Terre du milieu ; c'est la vraie force d'un projet culturel légitimement ambitieux qui doit demain nous amener à porter un projet politique en réponse aux défis territoriaux immenses qui nous attendent. Aujourd'hui, nous avons perdu un titre, mais nous avons sans aucun doute gagné le territoire que nous pourrons habiter demain, en 2028 et bien après. Continuons de le cultiver, en imagination et en actes, parce qu'il est le fondement de notre vie collective dans ce massif Terre du milieu. C'est du moins un défi que les écologistes sont prêts à relever avec conviction et ferveur. Très bonne année 2024 à toutes et tous.

Marion Barraud et Yannick Vigignol, coprésidente-coprésident.

## Groupe Communiste et Citoyen, L’Humain d’Abord : La culture, un engagement municipal au service du vivre ensemble.

Le mouvement social massif qui a défilé contre la réforme des retraites a montré que l’imaginaire du progrès social et de l’égalité grâce au partage des richesses est vivace ! Malgré l’adversité, les aspirations féministes, écologistes, antiracistes et pacifistes grandissent. Pour faire taire la pensée dominante de la majorité présidentielle alliée à la droite et complaisante avec l’extrême-droite, nous devons faire front. En complément des combats à mener pour améliorer les conditions de vie matérielles, la bataille culturelle doit aussi être menée car nos vies ne se réduisent pas à la satisfaction de besoins physiologiques. La bataille culturelle est une bataille pour le libre développement de la création mais aussi et surtout pour sa pleine appropriation collective et populaire. Liberté de s’exprimer, de se manifester, de s’émerveiller, c’est-à-dire d’exister un une parmi les autres, un·une avec les autres. C’est une bataille pour l’humain qui ne se limite pas aux fonctions productive et consommatrice. Confrontés à d’immenses défis, nous travaillons à construire des jours heureux en transformant la ville pour l’adapter au changement climatique mais sans rationner les droits sociaux. Le travail entamé dans ce mandat sera donc poursuivi : les contours du nouveau plan de circulation, la végétalisation de la ville et le nouveau réseau de transports commenceront à émerger cette année. Capitale européenne ou pas, Clermont Massif Central vivra grâce aux talents de cette Terre du milieu que notre candidature a fédérés : artistes, actrices et acteurs des arts, travailleuses et travailleurs de la culture à travers 14 départements et quelque 600 communes. La Terre du milieu a laissé son empreinte et fait connaître, reconnaître notre ville comme le cœur battant du Massif central. La bataille culturelle est un formidable moteur pour s’émanciper des rapports de domination et de stigmatisation qui divisent notre société. Toutes et tous ensemble, façonnons une année 2024 qui cultive le bonheur et l’espoir !

Lucie Mizoule

## Groupe Générations Social et Écologie : de la COP 28 aux COP locales : qu’importe la taille de la table, pourvu que l’on se mobilise.

La COP 28 laisse derrière elle un parfum d’inachevé. Certes, nous pouvons saluer un accord qui ressemble au début du commencement d’une prise de conscience. Le texte final mentionne notamment la nécessité d’une « transition hors des énergies fossiles dans les systèmes énergétiques », ou encore le triplement de la production des énergies renouvelables et le doublement de l’efficacité énergétique d’ici à 2030. Cependant, les engagements pris à Dubaï se heurtent aux difficultés habituelles, absence de mécanismes contraignants, de calendrier précis, de mention de sortie des énergies fossiles, de plan de financement pour les États en développement. Pour autant, les COP sont indispensables au maintien du dialogue entre États, pour que la société civile alerte les gouvernements et ont le mérite de mettre à l’ordre du jour médiatique et politique les questions climatiques. S’il existe certainement des moyens de réformer son fonctionnement, les COP restent un outil dont on peut-doit se saisir, d’autant qu’elles apparaissent aisément réplicable à diverses échelles. Face à l’inertie des négociations internationales, les initiatives locales peuvent constituer un complément pertinent, la participation d’un nombre plus restreint d’acteurs étant susceptible de simplifier l’équation et aboutir à des solutions adaptées aux particularités d’un territoire. L’organisation de COP locales, intégrant un maximum d’acteurs de la société civile, entreprises, citoyens serait un moyen judicieux de réunir l’ensemble des parties concernées et élaborer objectifs et solutions de proximité pour lutter contre le dérèglement climatique. Pour appréhender au mieux les enjeux scientifiques et sociaux, l’apport d’experts est indispensable, éventuellement regroupés sous la forme d’un « Giec local » pour établir le diagnostic des besoins du territoire et dégager les pistes appropriées.

Les élus du groupe Générations.

## Groupe Avenir Républicain : des renoncements et des effets d’annonce.

Alors que nous venons de débattre des orientations budgétaires et de leur traduction dans le budget 2024, nous déplorons les nombreux renoncements du maire. Renoncement dans l’exercice des responsabilités qui lui incombent. La tranquillité publique par exemple est la grande absente des politiques menées par la municipalité. Aucun moyen supplémentaire pour assurer la sécurité. Malgré la promesse d’en augmenter les effectifs, la police municipale ne compte aujourd’hui pas plus d’agents qu’en 2020. Renoncement dans la bonne gestion de nos finances. Les dépenses de fonctionnement continuent de filer. Notre dette avoisine 165 Millions d’euros, constituée à près de 27% par des emprunts à taux variable qui ont été multipliés par 20 en 2 ans. Avec la dette du CCAS de 10 Millions d’euros, le sérieux budgétaire n’est décidément pas l’apanage du maire. En revanche, aucun renoncement dans la communication pour tenter de rendre la réalité plus acceptable. Le virage de la transition écologique par exemple n’est toujours pas pris, la rénovation énergétique de nos bâtiments municipaux s’éternise et le déploiement des énergies renouvelables n’en est qu’à ses balbutiements. En matière de politique sociale, le saupoudrage et le clientélisme ne produisent aucun effet positif. La pauvreté gagne du terrain partout dans la ville. Pour bon nombre de Clermontois, la fin d’année a été rendue anxiogène par la gestion anarchique des travaux. Nous invitons le maire à plus de sobriété dans la communication mais à plus de considération pour ses administrés. À tous les Clermontois, nous présentons nos meilleurs vœux pour 2024 !

Julien Bony, président du groupe, Jean-Pierre Brenas, Cécile Laporte, Catherine Pinet-Tallon, Christiane Jalicon et Géraldine Bastien.

## Groupe Ensemble Citoyens ! Majorité présidentielle : quel bilan pour l’année 2023 à Clermont-Ferrand ?

L’année qui vient de s’écouler n’a pas été simple pour notre Ville et ses habitants. Le contexte international a provoqué une crise durable dont nous mesurons encore les conséquences dans nos vie quotidiennes. En dehors des facteurs nationaux et internationaux, à l’échelle communale, l’année 2023 a été aussi mouvementée pour notre Ville :

InspiRe : Une année de bouleversement pour les habitants de notre Ville. Les travaux Clermont qui bouchonne à toute heure. Les déplacements rapides d’autrefois deviennent de véritables parcours du combattant. Les commerçants sont inquiets, les habitants excédés et les voitures polluent à l’arrêt. Pourtant certains axes sont déjà opératoires mais la circulation ne faiblit pas.

L’insécurité : Une année de plus où l’effectif de la police municipale ne permet pas d’avoir un service public efficace. Le nombre d’agent devrait augmenter, il diminue au fil des années …

CCAS : Une année déficitaire pour le Centre Communal d’Actions Sociale (CCAS). Un gouffre financier historique : moins 10 millions d’euros. La mauvaise gestion du Maire va le conduire à devoir faire des choix dramatiques en matière d’aides sociales.

Au Conseil municipal, nous continuons de porter vos demandes. Nous interpellons régulièrement le maire sur le coût d’InspiRe qui explose, sur l’effectif de la police municipale qui n’est pas assez étoffé et nous avons signalé la situation du CCAS à la Cour des Comptes. Pour l’année 2024, nous continuerons à réclamer une ville plus sûre, plus verte, plus solidaire. Nous le ferons dans le cadre d’une opposition exigeante et constructive pour tous les habitants de notre Ville.

Groupe Ensemble Citoyens ! Éric Faidy (Président), Fatima Bismir, Alexis Blondeau et Stanislas Renié.

## Groupe Clermont en Commun, France Insoumise : et après la candidature ?

Pour cette première tribune de l’année, le groupe Clermont en Commun, France Insoumise souhaite une excellente année aux clermontoises et aux clermontois. Pour la politique municipale, ce sera une nouvelle année sans les nécessaires bifurcations politiques. Parmi tous les sujets à aborder, comment ne pas commencer l’année par la culture, à l’issue d’un cycle de près d’une décennie de suspense ? Mais il semblerait qu’Olivier Bianchi ne soit pas prêt à tourner la page. La majorité prévoit de continuer sur la lancée de la candidature à la Capitale européenne de la culture. On se désespère que même après la défaite, le dossier de candidature continue de constituer l’horizon indépassable de la politique culturelle de la ville. Notre groupe a essayé d’y introduire des contributions importantes, en particulier pour la promotion de la création populaire et la dé-précarisation des professionnels du secteur. Ce travail est resté lettre morte concernant le dossier de candidature. Cette défaite est un signal de plus que le futur de nos villes ne se trouve pas dans les vieux modèles d’attractivité et de compétition. Il est l’heure pour une culture plus humaine, qui engage réellement les acteurs locaux et mobilise la population. Une culture plus sociale, qui permette de créer un Clermont où les professionnels sont moins soumis aux contrats précaires. Une culture plus sobre, qui ne promette pas un déluge d’événements tapageurs seulement compensés par le rachat à la carte des émissions carbone. Il est plus que temps de construire une politique culturelle au plus près des habitants, dont les bénéfices de long terme pour les clermontois ne reposent pas sur le résultat d’un concours.

Alparslan Coskun, Fatima Chennouf-Terrasse, Diego Landivar, Marianne Maximi.

# Demain Clermont n°355 : Janvier-Février 2024.

Pour préserver l’environnement, ce magazine est imprimé sur un papier norme PEFC. Les papiers labellisés PEFC sont issus de fibres émanant de forêts gérées durablement.

Édité par la Ville de Clermont-Ferrand, 10 rue Philippe Marcombes, 63003 Clermont-Ferrand Cedex 1.

Tél. 04.73.42.63.63.

Directeur de la publication : Olivier Bianchi.

Conception, création et mise en pages : agencescoop communication, 14349 MEP.

Coordination générale : Nicolas Ruiz, Christel Valeille.

Secrétariat de rédaction : Nicolas Ruiz.

Rédaction : Sylvia Aubert, Manon Bouyeron, Dominique Goubault, Anthony Miscioscia, Pauline Morel, Anne-Lise Plancoulaine, Thomas Remy, Amélie Rolland, Nicolas Ruiz, Frédéric Sauvadet.

Photographies : Rémi Boissau, Sandrine Chapuis, Romain Harel.

Illustrations : Romain Ferreira, Michel Morata.

Secrétariat : Marilyne Labre.

Impression : Maury imprimeur.

Distribution : La Poste. Christophe Chevalier, dépôts Ville, Direction des Sports et de la logistique, dépôts sites.

Tirage : 101 000 exemplaires.

ISSN0998 0768.

Dépôt légal : 1er trimestre 2024.

Adapté au format numérique et livre audio Daisy par AcceSens, 11 rue de la petite vitesse, 63260 Aigueperse. Tél. 04.73.64.21.04 et sur accesens.com